

Foix, le 8 Décembre 2008

Madame Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET
Secrétaire d'Etat
Ministère de l'Ecologie, de l'Energie,
Du Développement durable et de l'Aménagement du Territoire
Chargé de l'Ecologie

Hôtel de Roquelaure
246, Boulevard Saint-Germain
75007 PARIS

Madame le Ministre,

Vous avez bien voulu me nommer au groupe national « ours » et m'inviter à participer à la réunion du 18 Novembre. Je vous remercie pour cette initiative, mais j'ai le regret de vous informer que je n'honorerai pas l'invitation.

En effet, à plusieurs reprises, le Conseil général de l'Ariège a délibéré pour s'opposer aux décisions de l'Etat tendant à introduire dans les Pyrénées des ours provenant de Slovaquie.

Douze ans après les premières introductions, le bilan de cette opération s'avère défavorable. L'élevage extensif ovin est la première victime. Mais tous les troupeaux bovins, caprins et équins présents sur les estives ont eu à souffrir de dégradations. Cette situation ajoute des difficultés à un métier déjà compliqué.

Les accidents se sont multipliés aussi avec des voitures ou des usagers de l'espace. Ils se multiplieront si le nombre de fauves venait à augmenter. Quant aux touristes, ils ne sont pas davantage attirés par la présence de ces prédateurs mais éprouvent au contraire beaucoup de crainte à visiter les sites où ils risquent de les rencontrer.

Alors que le Gouvernement réduit les personnels de tous les services publics et demande à tous de faire des économies, il serait opportun de mettre un terme à ces opérations qui gaspillent les crédits publics, mobilisent inutilement de nombreux agents de l'Administration et portent préjudice aux activités de notre département.

Au moment où la crise met en difficulté l'économie de notre département, le Conseil Général considère qu'il doit consacrer toute son énergie, tous ses moyens et tout son temps à y faire face et souhaite que l'ensemble du Gouvernement et de l'Administration en fasse de même en mettant définitivement un terme à ces introductions.

Je vous prie de croire, Madame le Ministre, à l'assurance de ma considération distinguée.

Augustin BONREPAUX